

LA MARCHANDE DE MOTS

de Claude Theil

Des mots et démocratie

Chansons :

*La fête des mots
Chanson de gestes
Chanson du rimailleur
L'amoureux de la Pharmacienne
La pluie et le beau temps
La valse du dictionnaire
La rengaine du Mégaphone
Le tango du démagog*

Librement inspiré par la philosophie du Festival du Mot de La Charité-sur-Loire

Texte déposé à la SACD / janvier 2013

Approchez, approchez, ils sont beaux, ils sont beaux mes mots, approchez, approchez, n'ayez pas peur des mots...

Approchez, approchez, j'ai des mots en démo, j'ai des mots en promo, approchez, approchez...

J'ai des mots pour tout le monde et némo pour personne, eh oui, chez moi, même de bon matin, chacun retrouve son latin...

Approchez, approchez, j'ai des mots de toutes sortes, pour toutes les bourses, pour toutes les occasions.... Le juste mot au juste prix, ne cherchez plus, c'est ici ...

Mais oui Madame, je vends des mots, je suis la Marchande de Mots...

Et ça, des mots, on n'en a jamais de trop... C'est comme les paires de chaussures... On a toujours plaisir à craquer pour un petit mot nouveau, et même si ça n'est pas un mot à dire tous les jours, on est content de savoir qu'on l'a au fond de son placard, au cas où.... Pour une soirée, un cocktail....

Parce les mots savent briller en société, parce qu'ils peuvent se montrer d'une élégance rare et participer à des discours grandiloquents.... Mais les mots se prêtent aussi aux petites conversations quotidiennes, aux petites réflexions de la vie courante, ils sont très à l'aise au comptoir du café du commerce ou dans le salon de coiffure pour dames...

Les mots sont restés simples et accessibles, pourtant certains d'entre eux ont été mobilisés pour de grandes causes et de prestigieux combats.

Oui Monsieur, j'ai ici un mot qui a résisté avec le Général De Gaulle et un autre qui a fait la guerre aux anglicismes avec le Général Cambronne ... attendez, pas de jugement de valeur... Le plus fameux des deux n'est pas celui qu'on croit...

Qu'ils soient riches, cultivés ou célèbres, il n'en reste pas moins que les mots s'adressent à tout le monde... sans faire de manières.... Ils ne sont pas bégueules, les mots...

Je ne dis pas qu'ils n'ont pas quelques défauts, ils sont un peu m'as-tu-vu, enfin m'as-tu-lu, ils aiment bien faire parler d'eux... D'ailleurs voyez comme ils s'étalent à la une des journaux... Les mots font souvent les gros titres...

Et puis ils ont leur caractère.... Ce sont des écorchés vifs qui ne supportent pas qu'on les prononce mal.... on a vite fait d'écorcher un mot.... Il en est même qui fuguent parfois en prenant la forme d'un lapsus qui vous échappe et qui vous met dans l'embarras... Il y en a qui sont un peu inconscients, il faut bien le reconnaître...

Mais ne vous inquiétez pas, les mots que je suis venue vous proposer aujourd'hui sont très consciencieux et mettront, je vous le garantis, un point d'honneur, non seulement à terminer vos phrases de manière très honorable, mais à toujours exprimer vos idées en suivant vos instructions, au pied de la lettre ...

Approchez, venez voir, ne soyez pas timides, fouillez, j'ai tous les styles, j'ai du châtié, j'ai du familier, j'ai du précieux.... vous pouvez les essayer, en prononcer quelques-uns, pour voir, ça n'engage à rien, bien entendu...

Vous savez, les mots nouveaux, c'est comme une paire de chaussures neuves, au début on n'est pas trop à l'aise avec, on se fait des ampoules... Avec les mots nouveaux un peu chic, au début, c'est pareil, on fait des phrases un peu ampoulées.... mais petit à petit on s'y fait et après, vous verrez, vous ne pourrez plus les quitter, vous n'aurez plus que ces mots-là à la bouche et si ça se trouve vous viendrez me revoir pour que je vous trouve une

paire de synonymes...

Alors, chers clients, profitez de mon passage ce matin à (*citer la commune d'accueil*) pour faire vos emplettes et remplir vos cabas.

Je suis la Marchande de mots, moi je fais dans le mot.

Le mot, le petit, le gros, le doux, le mot d'amour, le bon mot, le mot d'esprit, le mot d'ordre, le mot d'excuse, le mot couvert, le mot pour rire et celui auquel on vous prend, le mot courant, le mot de trop, le malheureux, le mot qui met le feu aux poudres, le dernier mot, le mot rare et recherché, le mot juste, le mot précis, le mot qu'on dit du bout des lèvres, le mot qu'on a au bout de la langue, le mot de tous les jours, parce que tous les jours, on dit des mots...

CHANSON : LA FÊTE DES MOTS

Couplet 1

il y a plein de mots jolis
comme synonymes ou galaxie
des mots curieux, des mots bizarres
astéroïde ou bien blizzard
il y a aussi des mots gentils
petit bisou ou ma chérie
& d'autres mots beaucoup plus tristes
comme maladie & dentiste

couplet 2

il y a des mots qui sont normaux
l'aspirateur & le chameau
il y en a qui sont rassurants
un gros câlin, une maman
il y en a d'autres qui agacent
le lit, la soupe & la grimace
& puis certains qui sont polis
bonjour, aurevoir & merci

refrain

c'est la fête des mots
la chanson des marmots
chantée pianissimo
c'est la fête des mots

Couplet 3

il est des mots très effrayants
araignée, monstre & puis serpent
d'autres qui invitent à la fête
anniversaire & clarinette
on peut jouer les petits mots
do ré mi fa sol la si do
le plus grand c'est naturellement
anticonstitutionnellement

couplet 4

des mots bruyants il y en a deux
Hippopotame & pot au feu
mais d'autres sont discrets aussi
saucisse sèche & salsifi
les propres sont évidemment
linge, savon & brosse à dent
dans les communs on trouve encore
la pluie, le beau temps, les transports
dans les communs on trouve encore
la pluie, le beau temps, les transports
c'est la fête des mots
la chanson des marmots
chantée pianissimo
c'est la fête des mots

+ reprise ½ ton !!

(Les mots) sont de sérieux et honnêtes travailleurs, mais ils aiment bien jouer aussi.. J'ai ici tout un choix de boîtes de jeux de mots pour se divertir et rire en société...

Quand on dit "jeu de mots", il y en a qui pensent "trivial", tout de suite.... Je le fais celui-là, le jeu du "trivial tout de suite".... Vous savez, c'est le genre de jeu de mots où l'on rajoute "de cheval", voyez le genre, c'est sûr, c'est pas mon préféré, mais bon, je le fais quand même parce que nous autres, dans le petit commerce, on ne peut rien négliger, on y arrive déjà tout juste...

C'est sans doute à ça que pensait Victor Hugo le jour où il a déclaré "Le calembour est la fiente de l'esprit qui vole"... Ah c'est sûr, quand on est un fidèle lecteur de l'almanach Vermot, un adepte du "Comment vas-tu-yau de poêle ?", d'un coup "la fiente de l'esprit", ça calme...

Je trouve ça, néanmoins, un peu sévère... Moi qui connais bien les mots, je peux vous dire que ce sont de joyeux lurons qui aiment beaucoup la plaisanterie et la rigolade, & pas seulement les mots qui ont grandi entre guillerets.

Tous. Même les mots de bonnes familles qui ont vécu confortablement entre parent-aises, ou même les textes qui ont subi de mauvais traitements dans leur enfance, qui se sont fait corriger... Tous... Les plus timides ont un rire feutré, mais pour peu qu'on les chatouille avec une plume ou avec un stylo bille de clown, ils rient, je vous assure...

Et ceux qui reviennent d'un voyage en italique, ils se gondolent...

Ce n'est pas toujours un humour très fin, ils ont parfois le rire gras, il faut le souligner... le texte a l'esprit de corps, de corps de garde, surtout à la première page...

Même dans la police, car les mots ont une police, eh bien même dans la police des mots il y a des comics, des comics sans MS pour les connaisseurs... Oui, les mots ont une police, c'est pour ça qu'ils se tiennent à carreau dans le cahier d'écolier...

Le texte veut toujours avoir voix au chapitre, il faut toujours qu'il tire la couverture à lui; il veut faire bonne impression, le texte, alors il en fait des tomes...

Pour un bon mot, le texte tuerait père et mère et pour cela n'hésiterait pas à recourir au brouillon d'onze heures...

Non, moi, je vous l'ai dit, et je n'en n'ai pas honte, je fais le jeu de mots de société et dans le même esprit, je fais aussi un peu le mot valise...

Un mot valise c'est un néologisme que l'on crée pour s'amuser, un mot nouveau que l'on invente en associant 2 mots qui existent déjà...

Nous commencerons par le mot-valise pour débutant : le

MOMO : "tapython"

Tapis, python, tapython ! Petite carpe en peau de serpent.

Passons à présent à la

MOMO : "facturpitude"

Sorte de règlement de compte faisant suite à une mauvaise action, s'emploie surtout dans l'expression "payer la facturpitude".

Pour les amateurs, les plus ferrus, nous avons aussi du haut de gamme

MOMO : "Alopessimiste"

Se dit d'une personne qui craint de perdre ses cheveux et qui fait part de son inquiétude à l'occasion d'une conversation téléphonique.

Voilà

MOMO : c'est ça les mots valises.

C'est sûr, pour jouer à ça, il faut un bon niveau de culture générale.

MOMO : il faut un certain bagage intellectuel...

Je trouve Victor bien injuste avec le calembour qui n'est pas aussi futile ou superficiel qu'il le prétend... Avec le jeu de mot, le mot d'esprit, on joue sur la forme et sur le fond... le fond et la forme... C'est indissociable... Jouer avec les mots, c'est s'amuser à les tirer dans tous les sens... dans tous les sens...

Le fond et la forme...

On raconte que quand Jacques Cartier, l'explorateur, est arrivé sur le continent américain, il est tombé sur des indigènes. Il a essayé de leur demander comment s'appelait cette terre sur laquelle ils habitaient, et les indigènes ont répondu "Ka na da !" alors Jacques Cartier a baptisé le pays qu'il venait de découvrir le Canada... sauf qu'en fait, dans le langage indigène, "Ka na da !", ça signifiait "N'y va pas !"... Et c'est vrai qu'il eut peut être mieux valu pour ces indigènes que Jacques Cartier fasse demi-tour... "Ka na da !". A la réflexion, c'est vrai, même sans connaître la langue, rien qu'avec la sonorité de la phrase, on peut deviner le sens de cette parole... D'ailleurs Jacques Cartier avait peut-être parfaitement mesuré l'enthousiasme que manifestaient ces indigènes à le voir débarquer, mais il n'est de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre... parce que les sourds-muets, eux, ils s'entendent bien !

En voilà qui ont bien compris que le fond venait de la forme...

Ils dessinent leurs phrases en un tournemain, ils les murmurent du bout des doigts...

Le sens des mots devient palpable...

Avec eux, l'élégance du style c'est la beauté du geste, l'éloquence c'est le mouvement...

Ils ponctuent d'une mimique, ils interrogent d'un regard... les mots se mettent à danser, il n'y a plus qu'à plonger dans le lac des signes !...

CHANSON : "CHANSON DE GESTES"

Elle parle avec les mains je l'écoute avec les yeux elle parle avec les mains on s'entend bien tous les 2	elle cueille des fleurs elle cueille le soleil elle cueille le ciel elle cueille des fleurs elle cueille pour moi le soleil, des fleurs & le ciel
elle dessine les nuages elle dessine des histoires elle dessine le noir elle dessine les nuages elle dessine pour moi des histoires, les nuages & le noir	elle invente des musiques elle invente des sourires elle invente des rires elle invente des musiques elle invente pour moi des sourires, des musiques & des rires

« La grammaire est une chanson douce » j'ai un fournisseur qui dit ça.... un académicien...

Oui, j'ai des collègues qui se fournissent sous les halles de Rungis, moi c'est sous la coupole de l'Institut de France...

Douce, toujours, je ne sais pas... Mais il est certain que dans une chanson, ce qui fait qu'elle est gaie, triste, entraînante ou nostalgique, c'est la musique, bien davantage que les paroles...

Dans une phrase c'est pareil ...

Ce qui rend une parole agressive, c'est le ton, le plus souvent... la façon de tonner vaut mieux que ce qu'on tonne...

Que serait la parole sans la prosodie ? Que serait la parole sans ses intonations... « Que

serait-ce sans ça que ce balbutiement ? »

La musique des mots, c'est aussi l'accent, ça peut tout changer... ça vous transforme une conversation de comptoir en épopée héroïque...

le récit d'un match de rugby, sans l'accent du sud-ouest...

Imaginez Marius en train de jouer à la manille du côté de Valenciennes....

“C'est peut-être que sans en avoir l'air, je suis trop sentimental. A moi, il me fend le cœur.

Et à toi, il ne te fait rien ?” (avec l'accent du nord)

Moi je peux vous vendre des mots, des expressions, après, c'est à vous de les prononcer, c'est à vous de les mettre en musique...

Je suis dans le commerce de détail, je débite du mot, je fais la phrase à la découpe, mais après, c'est au client d'articuler, de prononcer, d'asséner, de chuchoter, de scander, à sa convenance...

Vous pouvez me demander conseil, on n'est pas dans un de ces hypermarchés où les mots sont en libre-service et débrouille-toi ...

Parler c'est aussi question de rythme...

J'ai ici quelques façons convenues qui peuvent rythmer vos propos de manière fort précise.

Je peux vous fournir un kit de l'alexandrin avec les pieds à assembler soi-même... j'ai en ce moment une promo sur la boîte de douze !

S'exprimer en alexandrins, ça peut sembler un peu étrange au début, mais en même temps ça vous pose un propos, ça donne à vos paroles une fière allure, on ne vous écoute plus de la même façon...

Prenez Cyrano de Bergerac, prenez sa fameuse tirade du nez...”Ah ! Non ! C'est un peu court jeune homme, On pouvait dire, oh ! Dieu ! Bien des choses en somme”...

Piétinez ses alexandrins, retirez lui les vers du nez ... Qu'est-ce qui nous reste ? “quoi ma gueule ? Qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?”, une dispute d'ivrogne, une embrouille de fin de soirée, une bagarre qui se termine au poste, pas à la Comédie Française...

Imaginez un peu si nous faisons des vers

Plutôt que de parler à tort et à travers

A toute heure, en tout lieu; ainsi, je le suggère,

On pourrait s'adresser à notre boulangère :

MOMO : “Noble dame, bonjour, donnez-moi sans retard
Bien cuite, une baguettes, ou peut être un bâtard.
Fi de ces faux fuyants qui emberlificotent !
Las ! Je n'ai plus de pain, seulement des biscottes.”

Mais loin de la colère, malgré la déception,

Son verbe maîtrisant, partant, sa réaction,

Impassible on saisit, d'un geste hiératique

L'un de ces pains grillés aux vertus diététiques.

MOMO : Il en va à la Poste, ainsi, pareillement,
Dans la queue, un client, devise galamment,
La postière au guichet, charmante demoiselle,
Lettres, plis et colis, affranchit avec zèle

“Monsieur, pour le paquet, c’est votre dernier mot ?

Foin de mon Chronopost, juste un colissimo ?”

Oui vivre c’est jouer dans une tragédie

Qu’aucun propos en vers, jamais n’a enlaidie

Même avec du verlan, même avec de l’argot

Le vers vous embellit n’importe quel ragot

MOMO : “Du voisin parait-il, la voisine s’entiche...

Si fait ! ça me la coupe, et pas qu’à l’hémistiche ! “

En auto, la colère et le ressentiment,

Du chauffeur s’échauffant s’expriment joliment

“Dégage ce tacot qui te sert de bagnole

Si tu veux éviter de prendre une torgnole”

En famille au repas, le soir, à la maison

Chacun déclamerait ses rimes à raison

“Tu sais pas le potin sur mon chef de service ?

J’eusse aimé de pâté que tu me resservisses “

Et l’ordinaire vire au sublime aussitôt !

Tous, du jeune premier ou du second couteau

A la femme au foyer, divine tragédienne,

Enchanteraient alors notre vie quotidienne

Imaginez un peu si nous faisons des vers

MOMO : Plutôt que de parler à tort et à travers...

CHANSON : CHANSON DU RIMAILLEUR

c'est un prêcheur à la ligne se laissant porter par le flot cherchant la rime maligne comptant souvent ses pieds dans l'eau tous les jours il faut qu'il trime galèrien plus que grammairien les pieds sur Terre sans rime sa vie ne rimerait à rien	préférant l'impertinence & la musique pour le ton de l'insolence l'assonance peut faire un vers de mirliton
plaignons le pauvre rimailleur de la battle, batelier ramant dedans son atelier pour trouver le verbe meilleur	souhaitons au pauvre rimailleur souhaitons à l'honnête ouvrier qu'une muse vienne prier de se taire tous les railleurs
s'il exprime sa colère dans un voyage en poésie c'est un voyage scolaire manquant souvent de fantaisie	attendons l'instant magique défiant les lois de l'univers défiant toute logique en bousculant rimes & vers la grâce que l'on suppose venue de loin, venue d'ailleurs de la poésie dépose aux pieds du pauvre rimailleur

S'exprimer en vers c'est très tendance... Avec le rap, avec le slam, j'ai tout un marché qui s'est ouvert...

Le slameur l'a bien compris. En faisant rimer ses propos, en les déclamant sur un tempo lent et régulier, avec une voix grave, sur un ton très sérieux.... c'est bluffant... Quand c'est bien fait, on voit plus la différence avec du Rimbaud ou du Verlaine.... Enfin, il y a certains critiques qui ne la voient pas en tous cas...

Je dois reconnaître que le secteur du slam, c'est porteur pour le marché de la rime. Ça fidélise la clientèle parce que les vers sont consignés, alors le client, après usage, me rapporte le vers qui est consigné dans un florilège, une sorte de gros container à vers, et il m'en prend de nouveaux...

Et puis ce qui est bien avec le slameur, c'est qu'il n'est pas trop regardant, tant que ça rime, ça lui va... J'ai réussi à fourguer tout un stock de vieux mots que j'avais sur les bras . Oui, j'ai beaucoup de clients du 93, bon, tant qu'ils disaient "9-3", ils pouvaient se débrouiller tous seuls, les rimes en "oi" on en trouve partout, mais avec 93, pour les rimes en "-reize", ils sont venus chez moi ...

Je leur ai vendu n'importe quoi, une aphérèse en mauvais état, il manquait une syllabe, une exérèse, là j'ai fait une bonne opération, une diérèse d'occasi-on et une barquette de fraises... Ils ont tout pris....

Ils en sont très satisfaits... Ils passent leurs commandes directement par téléphone et j'envoie les mots par la poste... Oui, je fais aussi un peu de vente par correspondance... Enfin, le principal, c'est qu'à la fin de l'envoi, je touche...

J'ai aussi un rôle de santé publique. On n'est jamais à l'abri d'un pépin... Et je me dois d'attirer votre attention sur la nécessité d'une bonne hygiène verbale... Par manque de vocabulaire, on peut rester sans voix devant l'argument d'un contradicteur... N'hésitez pas à faire une analyse de lexique parce qu'avec un taux de vocables trop bas, on est sensible aux épidémies d'expressions...

Je suis sûre que parmi vous certains en ont déjà été victimes... Il y a quelques années, une épidémie de "C'est clair" a touché un fort pourcentage de la population... je pense qu'il y a d'anciens malades dans l'assistance... non ? C'est clair !

Et l'épidémie de "Complètement" ! Elle fait encore des ravages celle-là ... Personne ne répond plus par "oui" à la moindre question... C'est toujours "complètement"... "Vous êtes né ici ?" "complètement" ... "complètement né ici...." C'est sûr que naître en partie dans le Nord, en partie en Bretagne et en partie à Clermont-Ferrand... En kit... Faut des parents bricoleurs, sinon...

Et "conséquent", méchant virus ça, le "conséquent", plus rien n'a d'importance, tout est conséquent... Il y a des cas avérés parmi vous, j'en suis persuadée.. c'est qu'il est très contagieux avec ça... Le conséquent, c'est une véritable pandémie... Non, ne partez pas madame, c'est trop tard de toute façon... Et puis c'est pas si grave que ça, c'est assez bien toléré, le Petit Robert a même admis cette nouvelle acception du mot "conséquent"... Parce qu'à part vivre avec, il n'y a pas grand chose à faire, on n'a pas trouvé de vaccin contre les expressions à la mode... Pas de patch pour vous aider à vous en passer.

Croyez-moi, je suis une spécialiste, prenez soin de vos mots, surveillez leur poids, veillez à faire des phrases équilibrées, variez votre vocabulaire, ne négligez pas l'apport en synonymes, pensez aux compléments essentiels, évitez les tables de matière grasse, faites un peu d'exercices.. écrits...

N'hésitez plus, venez me voir, parce que tout ce qu'il faut pour ça, on le trouve ici, mais pas en pharmacie ! ... dans les livres, au théâtre, dans la poésie...

CHANSON : L'AMOUREUX ET LA PHARMACIENNE

un beau jeune homme amoureux d'une apothicaire belle jeune fille aux yeux bleus & à la peau claire de son amour fait l'aveu afin qu'elle soit sienne mais ne séduit pas qui veut une pharmacienne	il dit qu'il se languit, que sa beauté divine est à couper le souffle, à tomber raide aussi elle propose aussitôt myolastan, ventoline des antiasthéniques ou l'homéopathie
il déclare sa flamme, d'amour il est malade il brûle de passion, se consume en secret elle lui répond biafine, le tube de pommade ajoute tulle gras & bépàthène en spray	il dit ce mal toi ce n'est pas un délire ce n'est qu'éblouissement & transport amoureux pour elle ce sera nautamine & collyre & halopéridol juste une goutte ou deux
il dit vous me voyez tout tremblant, tout fébrile vous hantez mes pensées & j'ai le cœur qui bat elle conseille du valium, de l'aspirine 1000 digoxine pour le cœur & puis un témesta	le beau jeune homme amoureux de l'apothicaire s'en retourne malheureux il se désespère d'un jour exhaucer son vœu de la faire sienne car ne séduit pas qui veut une pharmacienne
le beau jeune homme amoureux de l'apothicaire comprend qu'il doit parler mieux s'il espère lui plaire tel un poète fameux à genou à l'ancienne en cherchant ce qui émeut une pharmacienne	

Je sais que vous possédez déjà beaucoup de mots, et peut être même que vous pensez en avoir suffisamment pour l'usage que vous en faites... Vous vous dites sans doute qu'avec le kit de secours 3-en-un vendu en grande surface, on s'en sort toujours... Le triangle "truc" "machin" "chose"... Ah, c'est sûr, c'est pratique, ça dépanne et ça va à tout le

monde, mais c'est aussi seyant qu'un gilet jaune fluorescent... c'est taille unique quoi...

Moi, ce que je vous propose c'est du sur mesure, ce sont des mots subtils pour vous parer de synonymes... D'ailleurs c'est notre slogan : un synonyme, sinon rien !

Et puis, je ne veux pas vous faire peur, mais tout de même, attention, les mots s'usent et avec des mots usés, on risque l'accident... on répète toujours les mêmes mots, toujours les mêmes phrases, les mêmes promesses.... Et un jour, catastrophe, les mots sont si usés qu'on ne vous croit plus... Alors on se réveille, on s'affole, on voudrait le dire autrement mais on n'a pas les mots pour le dire autrement... On n'a pas les mots pour le dire...

CHANSON : LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

Bonjour Monsieur MOMO : Bonjour Madame comment allez-vous ce matin ? Bonjour Monsieur ... MOMO : Moi ça va bien bien merci bien	Bonjour Monsieur Bonjour Madame comment allez-vous ce matin ? Bonjour Monsieur Bonjour Madame Moi ça va bien bien merci bien
il fait pas beau c'est dommage ils l'ont dit à la radio ça va tourner à l'orage on pourrait avoir de l'eau MOMO : non ? Si !	vieille tradition populaire c'est l'art du contemporain l'art de parler sans manière de tout & surtout de rien non ? MOMO : Si !
Bonjour Monsieur Bonjour Madame comment allez-vous ce matin ? MOMO : Bonjour Monsieur Bonjour Madame Moi ça va bien bien merci bien	Ça va ça va ça va
il travaille bien à l'école elle est gentille sa maîtresse le mien me fait la rougeole plein de boutons sur les fesses MOMO : non ? & Si !	

Je vois bien que je ne vous ai pas encore tout à fait convaincus.... Je vous vois hésitants... Si, si, ne dites pas le contraire, je le vois bien, j'ai l'habitude... Vous êtes en train de vous dire "mais qu'est-ce que c'est que ce camelot de comédie qui veut prendre notre argent en nous vendant des mots qu'on peut trouver n'importe où et pour pas un sou ?"

Hein ? C'est ça que vous vous dites en ce moment : pourquoi acheter ce qu'on peut

ramasser au coin de la rue ?

Mais malheureux, les mots que vous ramassez au coin de la rue, sur le trottoir ou dans le caniveau, les mots qu'on trouve comme ça, abandonnés ou tombés du camion, ce sont des mots sans aucune garantie. Non?!

MOMO : Si!

On n'en connaît pas l'origine. Quid de la traçabilité, on ignore complètement leur pedigree étymologique

MOMO : Parfois on tombe sur une perle, une expression bricolée par un autodidacte sur le bord du zinc et ça vaut bien le modèle certifié sorti de l'atelier d'un artisan diplômé...

Oui. Mais la plupart du temps, les mots qu'on ramasse dans la rue, on les adopte spontanément, on les emploie sans trop savoir précisément d'où ils viennent et on se retrouve à dire ce qu'on ne pense pas vraiment, ou le contraire de ce qu'on pense même parfois.... Ou pire, on se met à parler comme tout le monde parce que les mots qu'on trouve partout, tout le monde les ramasse et on finit par dire et par penser tous la même chose en même temps...

Alors qu'avec les mots que je vous propose, c'est tout autre chose.... Les mots que je vous présente ont tous un mode d'emploi et un bon de garantie sur lesquels vous avez toujours la composition et la référence...

Vous voulez remplacer une pièce? Ajouter un accessoire? Aucun problème. Je peux vous trouver un suffixe, un préfixe, j'ai toute la nomenclature des pièces détachées....

Et si plus tard vous voulez un autre mot, pour aller avec, pour assortir, je pourrai toujours vous retrouver un mot de la même famille.... On suit nos fournisseurs, pas de problème de délai d'approvisionnement, il y a toujours des radicaux libres....

Toute ma marchandise est garantie sur facture avec TVA... TVA : Texte à la Valeur Ajoutée.... Parce que c'est bien de cela dont il s'agit, donner de la valeur à vos textes, à vos discours, à vos discussions, à vos réflexions, à vos pensées... Pour cela, il vous faut des mots de qualité...

Vous vous croyez à l'abri du besoin parce que vous possédez chez vous un dictionnaire, une encyclopédie, les oeuvres de Monsieur Littré, le Larousse illustré, le Petit Robert des mots fléchés... Si, si, ça existe...

Certes, vous possédez, en théorie, tous les mots, mais vous les possédez de manière virtuelle, car on ne trouve dans le dictionnaire que les mots que l'on y cherche et l'on ne cherche que les mots que l'on connaît déjà... Comment, je vous le demande, chercher un mot dont on ignore l'existence ?

A moins, de lire le dictionnaire de la première à la dernière page, comme un roman, de A à Z... Moi, j'aime beaucoup les romans, les belles histoires d'amour... Mais je vous déconseille la lecture du dictionnaire... Vous allez être déçus... Contrairement aux apparences, l'intrigue est assez mince... Et puis, même si ça parle un peu des zygomatiques vers la fin, ce n'est pas très drôle.. Sous prétexte d'ordre alphabétique, ça part dans tous les sens...

Tenez, prenez ce mot, là, “kitsch”, bon, eh bien chez moi, il est à sa place, au rayon des bibelots, à côté du rond de serviette en bois avec le prénom gravé dessus...
 Eh bien, dans le dictionnaire, vous savez où ils l’ont rangé, le mot “kitsch”, ces messieurs, dames de l’Académie française soi-disant si malins ?
 Juste au-dessus du mot “kiwi”... Oui, le kiwi, l’aptéryx, cet oiseau de Nouvelle-Zélande...
 En plus, il neige pas souvent là-bas...
 Non, avec moi le mot “kiwi”, il est à sa place : au rayon des jeux de société... là où il est utile... dans la boîte de Scrabble...

Vraiment, le dictionnaire, c’est une histoire qui n’a ni queue ni tête....Et moi je n’aime pas trop les histoires qui n’ont ni queue ni tête.

MOMO : Surtout quand ça parle d’amour...

CHANSON : “ LA VALSE DU DICTIONNAIRE”

<p>Quand La Rousse danse avec Le Robert ils font valser tous les mots dans les airs & les plus jeunes poussent les vieux par derrière 'Il'est sans pitié la valse du dictionnaire aucun regret pour nos chers disparus tous ces vieux mots que l'on ne reverra plus</p>	<p>tout ça pour faire de la place aux marmots des jeunes blanc-becs, des bleux, les p'tits nouveaux insortable, footeux, décarboner biopiratrie, parabène, psychoter tatziky, clavardage, carnettiste blogosphère, unidose, nombriliste</p>
<p>atocatière, bluterie, gabionne célérifère, tiqueture, toupiner déruper, gomariste, riflette badauderie, haquebute, sergette</p>	<p>biopic, fadette, victimaire, criser chocolatine, touillette, comater désimloker, affordance, taxage tchatteur, podcast, prérequis, relookage</p>
<p>aplatissoire, ergotine, hoqueton tramelot, batayole, capiston Enguichure, gabelot, gorgonaire acidalie, cajeput, roselière</p>	<p>Quand La Rousse danse avec Le Robert ils font valser tous les mots dans les airs & les plus jeunes poussent les vieux par derrière 'Il'est sans pitié la valse 'Il'est sans pitié la valse 'Il'est sans pitié la valse du dictionnaire</p>
<p>Quand La Rousse danse avec Le Robert ils font valser tous les mots dans les airs & les plus jeunes poussent les vieux par derrière 'Il'est sans pitié la valse du dictionnaire</p>	

Paradoxalement, plus on a de mots et moins chacun de ces mots a de sens ...Quand nous possédons un vaste ensemble de mots divers et variés, chacun d’entre eux est plus précis.... et quand un mot est précis, il dit beaucoup moins de choses qu’un mot vague qui recouvre, à lui seul, quantité de notions voisines...

Mathématiquement parlant, on pourrait considérer qu’avec 100 mots, chaque mot exprime 1/100 ème de tout ce qui existe dans l’univers. Par analogie, avec 1000 mots, chacun n’en traduit qu’1/1000 ème ...

Autrement dit, plus notre vocabulaire est pauvre, plus nos mots sont riches de sens. Là est le paradoxe.

Il y en a un qui a bien compris cela,
c'est l'ado,
l'adolescent, vous voyez ce que je veux dire, il y en a qui ont ça à la maison...

L'ado applique ce principe à la lettre : économie dans les mots, brièveté dans les expressions, sens maximal donné à chaque bribe de conversation....

D'un côté, vous avez les parents, avec de grandes phrases, de longues tirades, une liste de griefs ruminés une nuit entière... et de l'autre l'ado et ses formules bien senties : "n'importe quoi" ou encore "alors là j'suis deg..." ou bien "fech" ou "pffffff...."

Il y a dans ce soupir de l'adolescent toute la misère d'un monde qu'on voudrait tellement différent à cet âge, tout le désarroi devant ces adultes si corrompus, toute cette déception à voir ces grandes personnes qui ont renoncé à relever le défi de l'impressionnante noblesse de la condition humaine.... Alors "Pffff... ça me gave" et c'est dit...

Il faut reconnaître aussi que ces pauvres ados, on leur tombe toujours dessus au saut du lit, dès 14h du mat, il n'est pas aisé d'avoir de la répartie dans ces conditions...

Dire et obtenir beaucoup avec peu ...

J'ai ici quelques mots et quelques expressions vendus précisément pour ça : sous forme de pack, avec le slogan et le mégaphone.

Slogans classiques, indémodables et qui vous feront de l'usage... Précisément parce qu'ils sont suffisamment imprécis pour être scandés en toute circonstance...

"Aucu, aucu, aucune hésitation" par exemple, bon, c'est sûr, il n'est pas tout jeune celui-là, mais il a fait ses preuves... Avec ce "Aucu, aucu, aucune hésitation", vous percevez à la fois l'absence de doute, non seulement dans le bien-fondé de la revendication elle-même, et ce, quelle qu'elle soit, mais aussi l'absence de tergiversation dans les méthodes pour parvenir à la satisfaction de cette revendication.... Le "Aucu, aucu, aucune hésitation" ça vous fait voyager au pays de la radicalité militante, ça vous transporte du côté de la formidable espérance d'un peuple qui se lève, ça vous enivre de nostalgie révolutionnaire avec comme un parfum de "ah ça ira, ça ira, ça ira"...
Et tout ça pour le prix de 2 mots et d'un mégaphone...

J'en ai un autre, un peu plus récent, mais déjà incontournable, c'est le pack

MOMO : "tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais".

Garanti dix ans contre la corrosion : conçu pour galvaniser les foules...

MOMO : Il sert à des gens qui se donnent rendez-vous et qui se regroupent pour dire tous ensemble, une fois qu'ils se sont regroupés et qu'ils sont tous ensemble, qu'ils sont tous ensemble

Tous ensemble, ouais

MOMO : ...ouais....

Toutefois, avant d'utiliser ce genre de pack, Il vaut mieux s'assurer que l'on n'est pas tout seul et il est prudent, avant de pousser l'interrupteur sur la position "on",

de vérifier qu'il y a du monde derrière vous, prêt à reprendre le slogan ...

CHANSON : " LA RENGAINE DU MÉGAPHONE"

<p>c'est la rengaine du mégaphone ce drôle d'entonnoir qui entonne la chanson pour le prolétaire qui bat l'pavé boulevard Voltaire & de Bastille à République tout le monde connaît la musique on scande on crie on s'époumonne sur la rengaine du mégaphone</p> <p>elle a fait chanter le grand soir plus souvent que les lendemains chant d'espoir pour les gueules noires fidèles jusqu' au bout du chemin</p> <p>elle entraîne les ouvriers, les étudiants, les lycéens dans une chorale éraillée du côté du quartier latin</p> <p>refrain</p> <p>c'est un refrain de 4 sous & souvent la rime est facile elle met les réform' je n'sais où sans trop s'embarasser du style</p>	<p>mais si c'était pas du Baudelaire ni du Verlaine ni du Rimbaud y a eu d'la poésie dans l'air au vieux temps du préfet Grimaud</p> <p>c'est la rengaine du mégaphone ce drôle d'entonnoir qui entonne la chanson pour le prolétaire qui bat l'pavé boulevard Voltaire & de Bastille à République tout le monde connaît la musique on scande on crie on s'époumonne sur la rengaine du mégaphone</p> <p>c'est la rengaine du mégaphone ce drôle d'entonnoir qui entonne la chanson pour le prolétaire qui bat l'pavé boulevard Voltaire & de Bastille à République tout le monde connaît la musique on scande on crie on s'époumonne sur la rengaine du mégaphone</p> <p>& de Bastille à République tout le monde connaît la musique on scande on crie on s'époumonne sur la rengaine du mégaphone</p>
--	---

Si vous l'utilisez tout seul au milieu de la rue, je ne sais pas trop ce qui peut arriver, mais ce que je sais, c'est que ça n'est pas couvert par la garantie...

Se faire entendre, c'est bien, mais se faire comprendre, c'est autre chose...

Dès qu'une phrase dépasse les 2 ou 3 mots d'un slogan, avec le mégaphone, ça devient difficile...Déclamer du Proust, au mégaphone, par exemple, je sais pas si.....

MOMO : *Longtemps, je me suis couché de bonne heure.*

Bon, là encore ça va, c'est bref, concis, surtout pour du Proust, on voit bien que c'est le début, on sent l'écrivain qui s'échauffe et qui va se lancer...

MOMO : *Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire: «Je m'endors.»*

ça vient... Chauffe Marcel

MOMO : *Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil*

m'éveillait; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage: une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles Quint. point

(sur la fin du texte lu) Non, je crois que la démonstration en est faite, déclamer du Proust au mégaphone ne présente aucun intérêt et n'aide pas, bien au contraire, à sa compréhension... Déclamer Marcel Proust au mégaphone, c'est...

MOMO : du temps perdu?

Voilà...

Ou alors, il faudrait le scander, alors là, oui, peut-être...

MOMO : Long-temps je-me suis-cou-ché-de bonne-heure (*bis*)

Comme ça, peut-être... Il y a un petit côté vieux prolétaire qui s'est couché toute sa vie de bonne heure, harassé par une trop longue journée de travail, et qui aspire enfin à une retraite qu'il estime parfaitement légitime... Non ?

Non !

Les phrases simples, les mots assénés au mégaphone, avec force, ça peut être utile, mais ça reste d'un usage limité...

Construire un discours, se lancer dans une analyse, exposer une théorie, c'est tout autre chose... C'est de la chimie, c'est subtil, c'est délicat... Il faut assembler des mots précis pour qu'ils se combinent, qu'ils inter-réagissent entre eux... il faut provoquer des réactions tout en ménageant ses effets... pour l'auditeur aussi c'est difficile, il faut écouter avec beaucoup de concentration, & d'attention...

Car "avec les mots, on ne se méfie jamais assez suffisamment"... C'est Louis-Ferdinand Céline qui a dit ça... Et j'aurais tendance à le croire, il était médecin et il faut toujours écouter son médecin.

Il y en a un qui ne l'entend pas de cette oreille, c'est le démagogue...

Le démagogue se veut pragmatique et efficace... Et il l'est, malheureusement...

Il n'a que faire des nuances et des digressions, il prend un mot simple, bien lourd, brut de décoffrage et il le jette dans le débat, assuré qu'il est de faire pencher la balance de son côté...

Il peut aussi prendre un mot plutôt consensuel au départ, mais qui demanderait peut-être à être un peu explicité, débattu, précisé...

Mais le démagogue s'en empare tel quel, brut de fonderie, mal dégrossi et à l'aide d'une formule à l'emporte-pièce, il écrase d'un mot toute velléité de discussion....

Ah, ça, il le connaît, lui, le poids des mots...

Seulement le problème, avec le démagogue, c'est que quand il est là, bien souvent, il est déjà trop tard... Pour l'éviter, le mieux, c'est encore de le voir venir... Pour ça, me direz-vous, il faut de la lumière et il y a de la lumière ici depuis le

MOMO : XVIII ème siècle

Certes...Mais pour ne pas se laisser embobiner au fil du discours du démagogue, il faut apprendre à s'interroger, apprendre à dissenter...avec finesse, avec délicatesse, il faut faire dans la dentelle... Et la dentelle, c'est tout de même autre chose que le vilain macramé que le démagogue bricole avec sa grosse ficelle...

Non.

Face au démagogue, il faut des mots, beaucoup de mots, le plus de mots possible... Comme ça, pour s'exprimer, on est obligé de bien les choisir...et choisir entre deux mots, c'est déjà réfléchir... Et c'est aussi souvent à cela, d'ailleurs, que se résume une élection... Choisir entre deux mots, c'est sans doute la meilleure définition du mot "démocratie"..

CHANSON : " LE TANGO DU DÉMAGO

elle était plutôt du genre de celles
qui boudent le suffrage universel
pas d'politique & pas d'syndicat
en tout cas
les gars du comité d'entreprise
ne l'avaient même jamais entreprise
c'est vrai qu'elle ne s'intéressait pas
à tout ça

c'est le tango
du démago
pour les gogos
on n'en fait jamais trop

parfois elle se rêvait militante
elle comprenait tout & tout de suite
par ce beau discours, elle fut séduite
c'est la providence qu'elle remercia
ce jour-là
elle allait se remonter les manches
& p'têt' même travailler le dimanche
si c'était pour suivre ce p'tit gars
pourquoi pas

c'est le tango
du démago
pour les gogos
on n'en fait jamais trop

il l'emmena faire 2 tours en campagne
& promit un pays de cocagne
pour finir, à lui, elle se donna
c'est comme ça

elle avait bien aimé ses manières
mais elle découvrait son caractère
elle, qu'il s'empessa de mettre au pas,
déchanta

tristement finit l'histoire de celle
qui boudait le suffrage universel
plus d'politique & plus d'syndicat
en tout cas

c'est le tango
du démago
pour les gogos
on n'en fait jamais trop

il avait promis de la défendre
mais les coups, elle apprit à les prendre
désormais, une danse pour ces deux-là
c'est comme ça

c'est comme ça !
belle passionaria combattante
mais jamais de cause qui lui causât
c'est comme ça

il était plutôt du genre beau gosse
qui aurait fait fortune dans le négoce
toujours simple, accessible & sympa
avec ça
il balança quelques évidences
& puis il l'invita pour une danse
aussitôt, bien sûr, elle accepta
& voilà

c'est le tango
du démago
pour les gogos
on n'en fait jamais trop

il lui dit des mots doux à l'oreille
& il lui promit monts & merveilles
travail, famille, patrie & patata
c'est comme ça